

FRANCE

Avec Éric Naulleau, sur le plateau d'«On n'est pas couché». Zemmour réussit l'étonnante performance "d'utiliser les médias pour les retourner contre eux-mêmes".



Zemmour est déjà un acte de résistance. Même si, comme il le dit lui-même, c'est bien tard.

L'islam, nœud gordien

«L'islam se présente accessoirement comme une religion, essentiellement comme une idéologie totalitaire. Zemmour rappelle la définition de l'islam par Hassan al-Banna, fondateur des Frères musulmans et grand-père de Tarik Ramadan: «*L'islam est dogme et culte, patrie et nationalité, religion et État, spiritualité et action.*» À quoi Hani Ramadan, frère de Tarik, ajoute: «*C'est une organisation complète qui englobe tous les aspects de la vie. [...] C'est une culture et une juridiction, une science et une magistrature.*» [...] L'islam est incompatible avec la France, parce que deux lois antinomiques ne peuvent coexister sur une même terre. [...]

Zemmour affirme que l'islam des Lumières est une imposture: les mutazilites au IX^e siècle ont voulu soumettre le sacré à la raison humaine. Leur dissidence fut interdite sous peine de mort. Le calife ferma la porte de l'interprétation et du renouveau, qu'on appelait l'*ijtihad*. Averroès, qu'on donne comme exemple de l'islam des Lumières, fut banni de Cordoue et ses livres brûlés en Andalousie en 1195. [...]

En définitive, dit Zemmour, «*seule une révolution culturelle peut nous permettre de gagner la guerre de civi-*

**"SEULE UNE RÉVOLUTION
CULTURELLE PEUT
NOUS PERMETTRE
DE GAGNER LA GUERRE
DE CIVILISATION
QUI SE DÉROULE
SUR NOTRE SOL."**

lisation qui se déroule sur notre sol ». Une sorte de *Kulturkampf*, un « combat pour la civilisation ». Mais il ajoute: «*Il n'y a plus personne pour la mener.*»

La Shoah, « nouvelle religion obligatoire »

«Zemmour reproche à Claude Lanzmann d'avoir imposé la Shoah pour remplacer l'Holocauste, faisant des juifs français « une caste d'intouchables », et du génocide « la nouvelle religion obligatoire d'un pays déchristianisé »; suscitant chez les survivants et les héritiers d'autres massacres, comme celui des Arméniens, une concurrence victimaire.

Lui-même ne fait jamais de sa judéité un privilège ou l'alibi d'un mensonge. Lorsque, invité dans l'émission de Laurent Ruquier, *On n'est pas couché*, pour parler du *Suicide français*, Léa Salamé l'attaqua sur Vichy et les juifs — sept pages sur 527 —, il soutint que Vichy avait sauvé 95 % des juifs français, et

que 25 % de la population juive en France, en comptant les juifs étrangers, furent exterminés par les nazis, alors qu'aux Pays-Bas, l'élimination fut de quasi 100 %. Zemmour dit à Léa Salamé: «*Vichy fait un pacte avec le diable: on vous donne les juifs étrangers, vous ne touchez pas aux juifs français.*» Zemmour commente: «*Au nom de la préférence nationale. Sans préférence nationale, pas de nation.*» Et c'est la clé de son insistance sur le thème de Vichy et les juifs. «*À partir des années soixante-dix, quatre-vingt, on a criminalisé, au nom de Vichy, toute distinction entre Français et étrangers. Il ne s'agit plus aujourd'hui de juifs étrangers, mais des Maghrébins musulmans. Criminaliser la distinction Français-étrangers, c'est s'interdire toute politique migratoire.*»

L'attraction du christianisme

«Si Zemmour affirme la prééminence culturelle du christianisme, s'il défend le respect de la loi naturelle, il semble y avoir en lui, au-delà de cette affirmation, au-delà de cette défense, une prescience de la supériorité du christianisme, et une attirance secrète et singulière.

C'est l'Incarnation, absente du judaïsme et de l'islam, qui le subjugué. Dans son roman *Petit Frère*, il fait dire à l'un de ses personnages: «*Le catholicisme accomplit une transgression inouïe, avec l'idée d'incarnation et de fils de Dieu et l'incroyable subversion de la loi par l'amour.*» Dans le *Suicide français*, il reprend les mêmes mots, en évoquant l'islam et son «*retour au strict monothéisme juif, dépouillé de ses transgressions chrétiennes (un homme fils de Dieu et l'amour subvertissant la loi)*». ●



«Éric Zemmour, itinéraire d'un insoumis», de Danièle Masson, Pierre-Guillaume de Roux, 276 pages, 23 €.